

*Cette lettre provient du blog d'une infirmière anglaise. Ma traduction vaut ce qu'elle vaut, mais j'ai trouvé cette démarche légitime et positive, quoiqu'un peu durement exprimée parfois. Rien ne vous empêche de modifier le texte, si vous souhaitez l'imprimer pour le communiquer à votre médecin.*

**La personne d'abord, le patient ensuite.**

*Cher professionnel de santé,*

*Je suis une personne*

*Je sais que cela peut choquer certains d'entre vous, mais c'est vrai.*

*J'étais même l'une d'entre vous, avant que la maladie ne vienne frapper à ma porte.*

*Mais*

*Je ne suis pas une partie du corps,*

*Je ne suis pas le résultat d'une batterie de tests,*

*Je ne suis pas le patient numéro cinq de la journée.*

*Je suis un être humain qui vit et qui respire.*

*J'ai une vie.*

*J'ai des espoirs et des rêves.*

*J'ai des peurs.*

*J'ai une famille, qui est également affectée par ma maladie.*

*Je ne peux pas appuyer sur un interrupteur :*

*Je dois vivre avec l'incidence de la maladie chaque heure de chaque jour.*

*Quand je sors de votre cabinet, ma vie continue.*

*Ma foutue petite vie continue.*

*Je ne peux pas décrocher,*

*Quelle que soit la force avec laquelle je voudrais qu'il en soit autrement.*

*Je suis un(e) patient(e) informé(e).  
C'est mon corps et c'est ma vie.  
Je m'investis dans la recherche d'une solution.  
Je m'investis dans la compréhension de mon corps et de ses problèmes.  
Ce qui ne veut pas dire que votre opinion ne m'importe pas. C'est pour cette raison que je suis ici, après tout.*

*Mes connaissances et mon investissement ne constituent pas une menace.  
Ce sont des outils que vous pouvez utiliser.  
Si vous êtes ouvert(e).*

*Je n'ai pas deux ans, et vous n'avez pas besoin de me parler comme si j'étais incapable de vous comprendre.  
Si c'est complexe, prenez le temps de me l'expliquer dans une langue accessible.  
Utilisez des images, ou tout au moins, procurez-moi de la documentation.*

*Je sais que votre métier est difficile.  
Je sais que certains patients sont de parfaits connards. Être malade ne vous transforme pas à l'instant en mère Teresa.  
Mais ne traitez pas tous les patients en ennemis.  
Les connards, même s'ils sont insupportables et qu'on les garde en mémoire, constituent une minorité et non une majorité.*

*Je comprends que vous ayez besoin de prendre une certaine distance, sinon tout le poids de la misère humaine que vous voyez chaque jour pourrait vous écraser.  
Mais, s'il vous plaît, regardez-moi dans les yeux.  
S'il vous plaît, écoutez ce que je vous dis.*

*Je viens vous voir, plein d'espoir.  
Je viens vous voir, sachant que vous êtes un expert dans votre domaine.  
Je viens vous demander votre aide.*

*Je vous respecterai davantage si vous me traitez comme une personne.  
Je serai plus conciliant(e) si vous me traitez comme une personne.*

*Soyez honnête.*

*Dites que vous ne savez pas.*

*Envoyez-moi chez un autre spécialiste.*

*Une telle honnêteté fera que, très probablement, j'aurai confiance en vous.*

*Une telle honnêteté fera que, très probablement, je reviendrai vous voir.*

*Je ne veux pas de banalités.*

*Je ne veux ni dédain, ni sarcasmes.*

*Je ne veux pas sentir que je vous gêne.*

*Que je dois sortir bien vite.*

*Montrez-moi que j'ai de la valeur.*

*Que ma santé est importante à vos yeux.*

*Regardez-moi comme une personne, et je vous regarderai aussi comme une personne.*

*Le respect est une route à double sens.*

*C'est ce que je veux pour entamer un travail.*

*Je veux aller mieux.*

*Ensemble, nous pouvons y arriver.*

*Je suis prêt(e).*

*Et vous ?*

*Cordialement,*

*... , une personne qui se trouve être aussi être un(e) patient(e).*

<http://bobisdysautonomia.blogspot.fr/2012/10/person-first-patient-second-open-letter.html#comment-form>